



Compétences de base Situation en Suisse

Lire, écrire, calculer, utiliser des outils numériques



Schweizer Dachverband Lesen und Schreiben
Fédération suisse Lire et Ecrire
Federazione svizzera Leggere e Scrivere



Association
Lire et Ecrire

Les compétences de base comprennent la lecture, l'écriture, les mathématiques élémentaires et l'utilisation d'outils numériques. Elles sont nécessaires pour participer à la vie sociale, culturelle, économique et politique. Elles sont importantes pour gérer sa vie quotidienne de manière autonome et continuer à apprendre tout au long de la vie.

Qui est concerné ?

En Suisse, de nombreux adultes ont de faibles compétences de base :

UTILISATION DES OUTILS NUMÉRIQUES



1 personne sur 5 (22 % des 15-88 ans) n'est pas capable d'utiliser les outils numériques de manière sûre et appropriée. Par exemple : utiliser un téléphone portable, une tablette, un ordinateur ou un distributeur automatique de billets (Omnibus 2025). Selon le DigitalBarometer 2024, cette proportion atteint même 31 %.

LITTÉRATIE

Capacité à comprendre, à utiliser et à réfléchir sur des textes écrits



1 personne sur 5 (22 % des 16-65 ans) ne peut lire et comprendre que des textes simples et courts (PIAAC, OFS 2024). **Cela représente 1,25 million de personnes.**

NUMÉRATIE

Capacité à comprendre, à utiliser et à réfléchir sur des contenus et des concepts mathématiques



1 personne sur 5 (19 % des 16-65 ans) a des difficultés à résoudre des problèmes mathématiques simples. Par exemple : calculer des rabais (PIAAC, OFS 2024). **Cela représente 1,06 million de personnes.**

Compétences de base : pourquoi certaines personnes rencontrent des difficultés

« Dans une considération globale, la population ayant de faibles compétences constitue un groupe très hétérogène, composé de personnes présentant des caractères différents s'agissant de l'âge, de l'origine, de la formation et du profil linguistique. » (Compétences en littératie, numératie et résolution de problèmes des adultes en Suisse PIAAC, OFS 2024, p. 6)

Les contextes culturels et sociaux, les expériences personnelles, les situations familiales et professionnelles, de même que les ruptures dans les parcours de vie influencent l'apprentissage des compétences de base.

Ces influences peuvent se traduire ainsi :

- situations difficiles pendant la **scolarité** ou difficultés d'apprentissage
- manque de ressources **financières** ou **temporelles**
- **oubli** de compétences après la scolarité par manque d'utilisation
- **complexification** et augmentation des **exigences** de la société (p. ex. contact tardif avec les outils numériques ou manque de suivi de l'évolution numérique).

Certains facteurs influencent le niveau des compétences de base :

- A. niveau de formation
- B. situation sur le marché du travail
- C. âge
- D. revenu
- E. profil migratoire et linguistique

Un faible niveau de compétences de base expose à un **risque important** d'exclusion sociale, professionnelle, économique, politique et culturelle. A long terme, il entraîne une **hausse des coûts sociaux** et constitue un **frein majeur** à l'égalité des chances ainsi qu'à l'accès à la formation de base et à la formation continue.

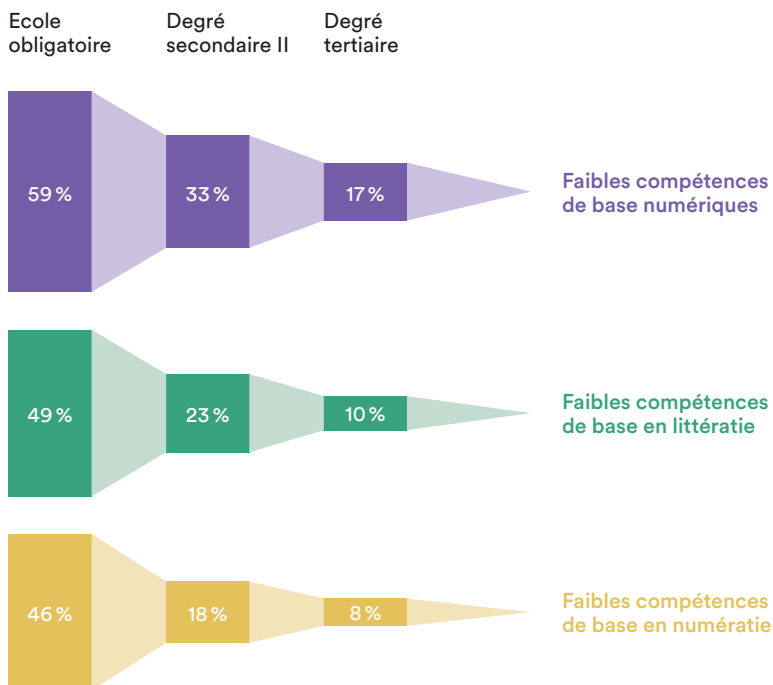
A. Niveau de formation

Les personnes ayant un faible niveau de formation sont plus souvent concernées par de faibles compétences de base. Les compétences de base sont un prérequis important pour commencer et terminer une formation initiale ou continue avec succès.

Le fait de régulièrement lire, écrire, calculer et utiliser les outils numériques permet de maintenir les compétences acquises et de les développer.

Les formations continues offrent des possibilités d'utilisation et de consolidation des compétences. Il est important que les personnes ayant un faible niveau de formation aient accès à des formations continues afin de renouer avec les compétences de base et de les renforcer.

Niveau de formation et faibles compétences de base



B. Situation sur le marché du travail

Le niveau de compétences de base varie en fonction de la situation sur le marché du travail. Une grande part des personnes au chômage ou inactives rencontrent des difficultés avec des compétences de base. Toutefois, la majorité des personnes ayant de faibles compétences en littératie ou en numératie – **près de ¾** – sont actives sur le marché du travail.

– Personnes actives occupées

les personnes qui travaillent au moins une heure par semaine contre rémunération ou qui ont un emploi en tant que salarié ou indépendant.

– Personnes au chômage

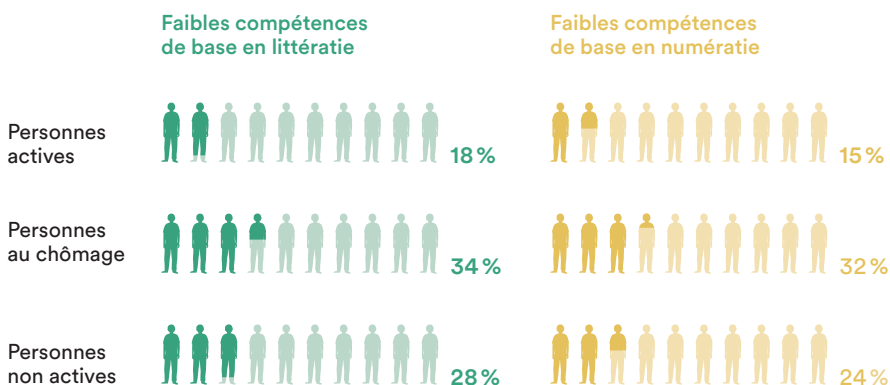
les personnes qui ne travaillent pas, mais qui recherchent un emploi activement et qui sont disponibles immédiatement.

– Personnes non actives

les personnes qui ne font partie ni des actifs occupés, ni des personnes au chômage.

Développer ses compétences de base constitue un **levier essentiel** pour s'insérer durablement sur le marché de l'emploi ou s'y maintenir, face à l'évolution constante des exigences sociétales.

Situation sur le marché du travail et faibles compétences de base



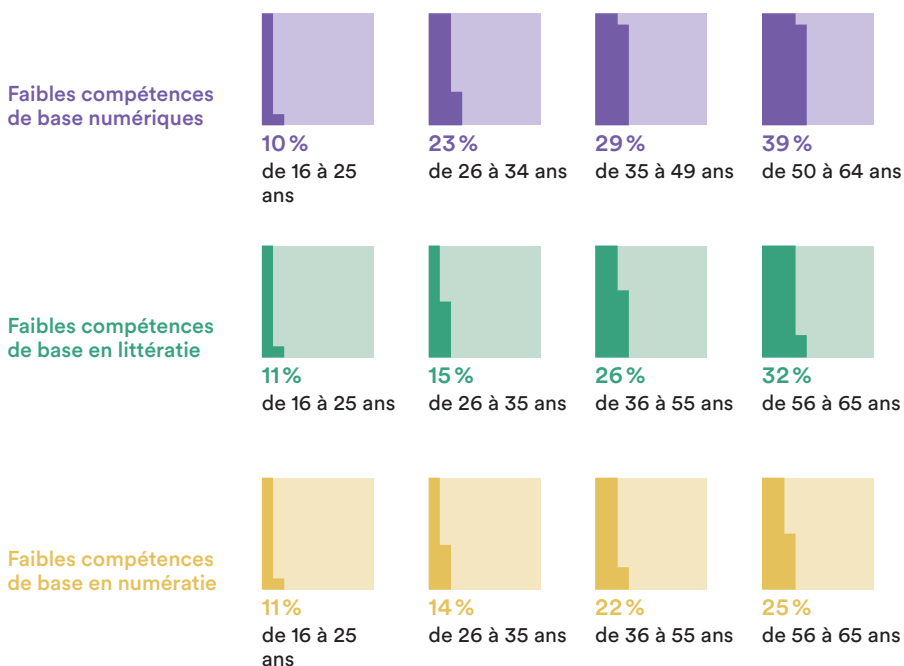
C. Âge

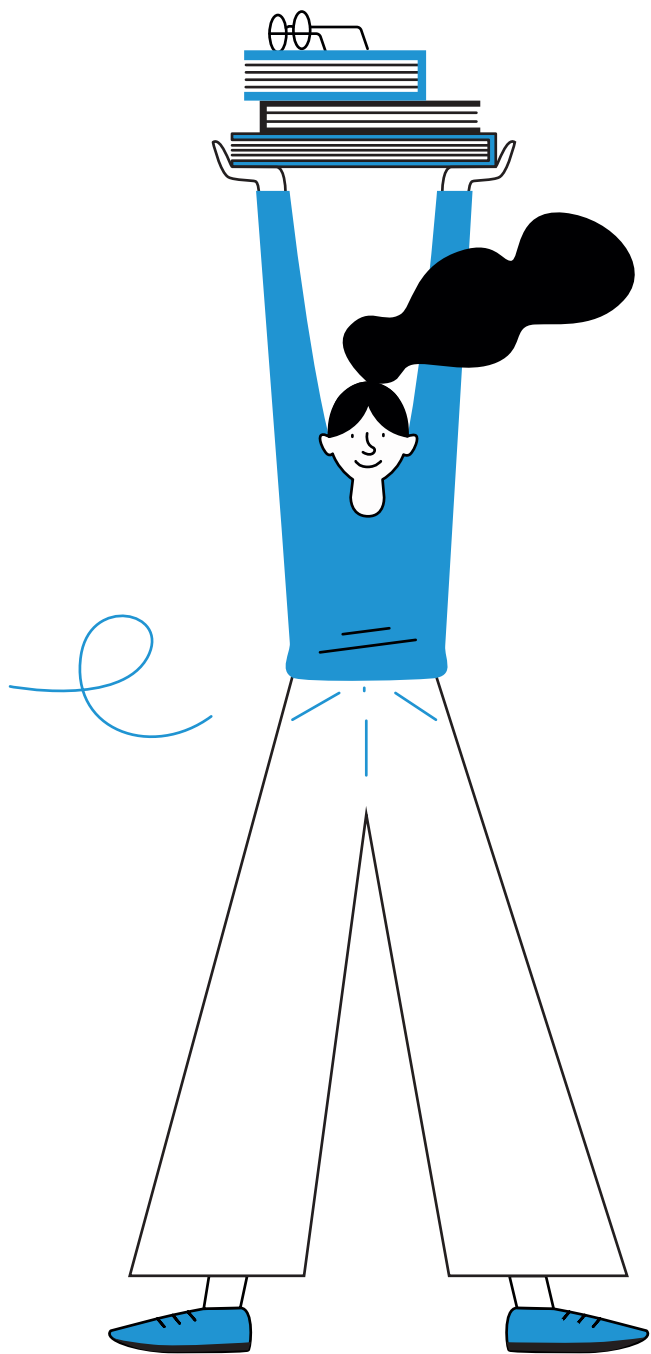
Les personnes âgées présentent plus souvent de faibles compétences de base. Toutefois, des difficultés peuvent concerner des personnes de tout âge, car les compétences de base doivent non seulement être apprises, mais aussi **mises en pratique** tout au long de la vie.

Avec l'âge, les compétences de base ont tendance à être moins sollicitées. Certaines personnes âgées lisent et calculent moins souvent et utilisent peu ou pas du tout les outils numériques. Ainsi, certaines compétences sont perdues ou ne sont pas développées.

Toute personne, même après l'âge de la retraite, doit avoir la possibilité d'améliorer ou d'utiliser ses compétences de base.

Age et faibles compétences de base





D. Revenus

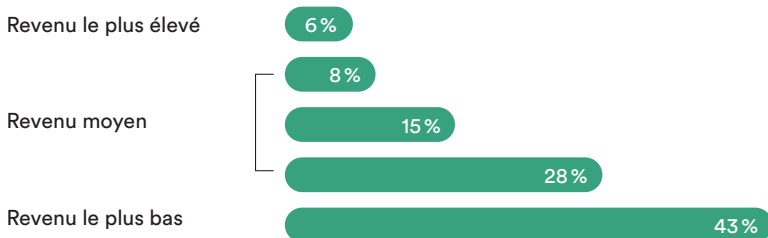
Les compétences de base et le niveau de revenu sont fortement liés. Les adultes ayant de faibles compétences de base sont plus souvent confrontés à la **pauvreté ou au risque de pauvreté**.

Les personnes à faible revenu ont moins de possibilités de se former en compétences de base, en raison de **manque de temps ou de moyens financiers**. L'accès aux outils numériques peut également être un frein.

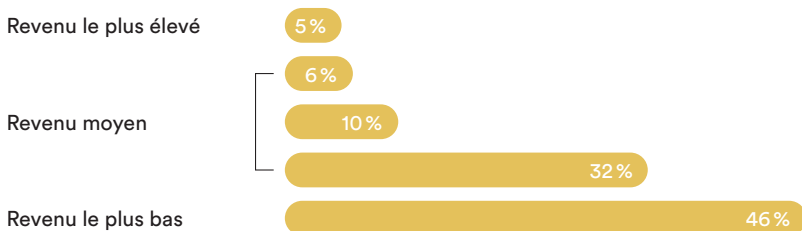
L'obstacle financier ne doit pas être un frein à l'entrée en formation.

Revenu et faibles compétences de base

Quintile de revenu et faibles compétences en littératie



Quintile de revenu et faibles compétences en numératie

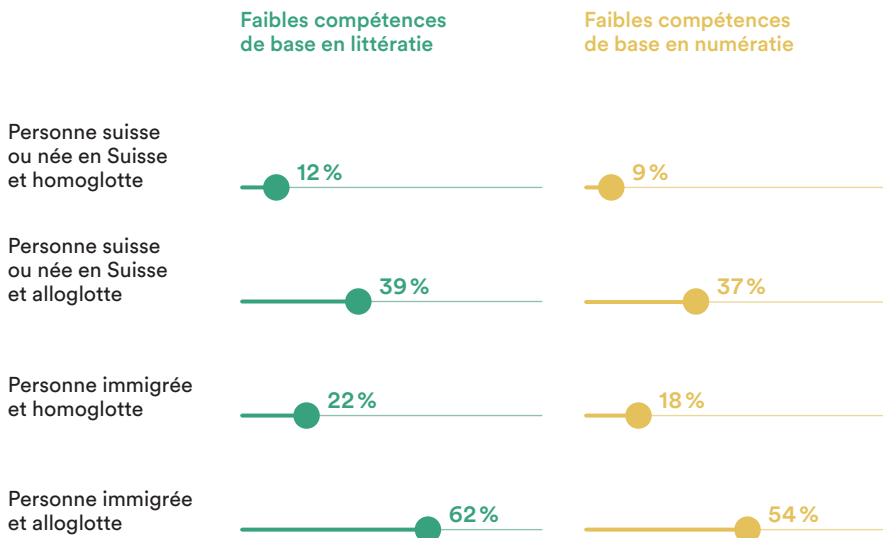


E. Profil migratoire et linguistique

De nombreuses personnes rencontrent des difficultés en matière de compétences de base, **indépendamment de leur langue ou de leur origine**. Toutefois, le pourcentage de personnes présentant de faibles compétences de base est plus élevé parmi les personnes dont la langue principale est étrangère, ainsi que parmi les personnes issues de la migration.

Parmi les personnes qui ont de faibles compétences en littératie ou en numératie, la moitié d'entre elles sont suisses ou nées en Suisse et l'autre moitié est issue de l'immigration.

Profil migratoire et linguistique et faibles compétences de base



Homoglotte: dont la langue principale est une langue nationale.

Alloglotte: dont la langue principale est une langue étrangère.

Base légale et études importantes

Loi sur la formation continue

La loi sur la formation continue (LFCo) constitue la base pour la définition des compétences de base et leur promotion en Suisse. Conformément à l'article 13, les compétences de base chez les adultes comprennent les domaines suivants :

- Lecture, écriture et expression orale dans une langue nationale
- Connaissances de base en mathématiques
- Utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC)



PIAAC

Le programme international d'évaluation des compétences des adultes a été publié par l'Office fédéral de la statistique à la fin de l'année 2024. Il offre un aperçu détaillé des compétences en littératie et en numératie ainsi que des capacités de résolution de problèmes des 16-65 ans en Suisse, également en lien avec des caractéristiques sociodémographiques. L'étude PIAAC a fourni des données sur les compétences en littératie et en numératie.



Baromètre numérique

Dans le Baromètre numérique 2024 de la Mobilière, la fondation Risiko-Dialog examine les perceptions et les besoins de la population suisse, notamment en matière d'inclusion numérique. Le Baromètre numérique a fourni des données sur les compétences numériques.



Omnibus

Dans le cadre du recensement annuel de la population, l'Office fédéral de la statistique (OFS) réalise des enquêtes multithématiques. L'enquête omnibus de 2025 porte sur l'accès à Internet, son utilisation et, dans ce contexte, les compétences numériques. L'enquête se base sur un questionnaire type européen. Elle permet ainsi de dresser un tableau précis de la situation en Suisse, comparable à celle des pays voisins.



Pour plus d'informations sur les compétences de base en Suisse et sur toutes les études, consultez le site www.kompetence.ch.



La Fédération suisse Lire et Écrire informe le grand public sur les défis et les conséquences des faibles compétences de base dans la société. Elle soutient tous les acteurs actifs dans ce domaine.

L'Association Lire et Ecrire a été mandatée par la Fédération suisse Lire et Écrire pour promouvoir les compétences de base en Suisse romande.

FÉDÉRATION SUISSE LIRE ET ÉCRIRE



ASSOCIATION LIRE ET ECRIRE (SUISSE ROMANDE)



Les personnes souhaitant renforcer leurs compétences de base trouveront des offres de formation sous [www.simplement-mieux.ch](http://www simplement-mieux.ch)



Une hotline gratuite est à leur disposition pour un conseil personnalisé : **0800 47 47 47**



Schweizer Dachverband Lesen und Schreiben
Fédération suisse Lire et Écrire
Federazione svizzera Leggere e Scrivere



Association
Lire et Ecrire